

Ramadan et diabétique insulino-nécessitant : Attention aux reins.

I. Sebai, F. Mahjoub, A. Gammoudi, I. Lahmer, R. Ben Othman, O. Berriche, H. Jamoussi

Service A, Institut national de Nutrition et technologies alimentaires, Tunis, TUNISIE

Introduction:

Le jeûne de Ramadan, 4^{ème} pilier de l'islam, est un devoir pour les adultes musulmans en bonne santé. Le diabète représente l'une des pathologies qui exemptent le musulman de jeûner. Cependant, certains diabétiques s'obstinent à jeûner. L'objectif de notre travail était d'évaluer l'impact du jeûne sur la fonction rénale du diabétique insulino-nécessitant.

Méthodes

- Etude prospective menée auprès de 30 diabétiques type 2 insulino-nécessitants ayant décidé de jeûner Ramadan 2015 indépendamment des conseils de leurs médecins traitants et les risques encourus. Ces diabétiques ont bénéficiés avant le mois sain d'une éducation thérapeutique et d'un ajustement des doses d'insuline. Les prélèvements de la créatinine sérique étaient réalisés avant ramadan, après 15 jours de jeûne et un mois après ramadan.
- La clairance de la créatinine était calculée par la méthode CKD-Epi.
- La détérioration de la fonction rénale au cours du mois sacré a été déterminée en se référant aux recommandations de la société internationale de néphrologie « Kidney Disease Improving Global Outcomes (KDIGO) » de 2012. La détérioration de la fonction rénale était retenue devant une élévation du taux de créatinine sérique $\geq 26,5 \mu\text{mol/l}$ par rapport à la créatinine de base ou devant une baisse de 25% ou plus du débit de filtration glomérulaire.

Résultats:

- Avant ramadan, la clairance moyenne de la créatinine était de 94,6 ml/min avec des extrêmes allant de 53 à 121.
- Une **diminution significative de la clairance de la créatinine était observée** au cours de ramadan ($87,9 \pm 15,9 \text{ ml/min}$, $p > 0,0001$) et après ramadan ($90,9 \pm 16,4 \text{ ml/min}$, $p > 0,0001$).
- Après 15 jours de jeûne, deux diabétiques avaient présenté une détérioration de la fonction rénale attestée par une élévation de la créatinine sérique $\geq 50\%$.
- Cette augmentation de la créatinine était réversible un mois après ramadan.
- Un 3^{ème} patient avait présenté une réduction progressive du débit de filtration glomérulaire (DFG) dépassant les 25% après la fin de ramadan.

Discussion:

Les études évaluant l'impact du Ramadan sur l'évolution de la créatinine plasmatique sont nombreuses. Certains auteurs ont rapporté une augmentation comme dans l'étude de KRIFI et col où la créatininémie est passée de $9,2 \pm 1,25 \text{ mg/l}$ à $10 \pm 1,18$ et d'autres ont montré une diminution de la créatininémie comme dans la série de M'GUL. Cependant, la présente étude revêt un intérêt particulier car il s'agit, à notre connaissance, de la première étude Tunisienne qui s'est intéressée à l'évaluation de la fonction rénale chez le diabétique insulino-nécessitant pendant le mois de Ramadan survenant en été. Dans notre série nous avons noté une diminution statistiquement significative de la clairance de la créatinine.

Ainsi, quelle que soit la décision du patient, le médecin doit bien l'informer son patient des risques potentiels encourus pour que le jeûne se passe dans les meilleures conditions.

Conclusion:

Le jeûne de Ramadan pendant les mois d'été peut être associé à une aggravation de la fonction rénale du diabétique insulino-nécessitant et accélérer le déclin du débit de filtration glomérulaire. Ceci impose au diabétologue une lourde responsabilité vis-à-vis son patient afin de garantir sa sécurité.